

Nom :

Prénom :

Classe :2^{nde}

Etude de documents : L'émigration italienne au XIXe siècle

----- 1^{ère} partie : Partir...-----

Doc. 1 : Les destinations des émigrants italiens.

	1876-1880	1881-1890	1891-1900	1901-1910
Europe	339 727	889 203	1 255 134	2 411 491
Afrique	12 035	48 843	35 168	107 004
Océanie	456	1 591	3 440	7 538
Asie	89	552	1 982	5 610
Amérique	131 677	944 012	1 539 002	3 495 047
<i>Dont :</i>				
- Etats-Unis	13 274	245 230	514 327	2 329 451
- Argentine	44 357	391 503	366 820	734 597
- Brésil	18 612	215 552	580 224	303 361

Doc. 2 : Les causes de ces migrations.

En 1881, le gouvernement italien met en place une commission d'enquête chargée de dresser un état des lieux des campagnes du pays.

Si l'on considère l'Italie agricole, le trait le plus saillant est la condition extrêmement misérable d'un grand nombre de travailleurs de la terre, dans différentes provinces : habitations affreuses, nourritures malsaines, eau potable putride, salaires dérisoires, et par conséquent paupérisme et maladies ; voilà des faits que personne ne saurait nier. La pellagre, les fièvres paludéennes, qui font tant de victimes, les émigrations périodiques vers des régions inconnues, pour se libérer d'un état présent intolérable, doivent ouvrir les yeux à quiconque. La facilité même avec laquelle d'infâmes accapareurs d'émigrants arrivent à surprendre parfois la bonne foi des pauvres paysans est un symptôme grave. Et on ne peut pas dire que tout cela dépend uniquement de la faiblesse de la production à laquelle est condamnée, par ignorance, une si grande partie du sol italien, car cette désolation, on la retrouve même dans les provinces qui, autrefois, firent les plus grands progrès dans l'agriculture. Nous pouvons mentionner des misères indicibles, même là où la production est florissante.

Actes de la commission d'enquête pour l'agriculture et sur les conditions de la classe agricole, 1881.

Doc. 3 : Des situations diverses.

Tel émigrant, parti pour la France avec l'intention bien arrêtée de rentrer en Italie au bout de quelques mois, se décide parfois, faute de travail, à partir pour l'Amérique, et, au contraire, tel autre, ne trouvant pas d'occupation au Brésil, dans l'Argentine ou aux Etats-Unis, revient en Europe. [...] Par le fait que le migrant temporaire se propose de rentrer au pays, il voyage le plus souvent seul ; tandis que le migrant définitif décidé à se créer hors d'Italie un foyer nouveau emmène fréquemment avec lui femmes et enfants. [...] Tandis que les individus en quête d'occupation passagère ne s'éloignent guère de la région italienne, ou tout au moins ne sortent guère d'Europe, les autres poussent jusqu'à l'Amérique. [...] Ceux qui quittent l'Italie sans espoir de retour sont avant tout des agriculteurs ou des travailleurs de la campagne. Pour ceux-là, l'Amérique, en dépit de déceptions qu'elle leur réserve, souvent apparaît comme la terre promise. La règle n'est pourtant pas générale, ou du moins elle tend à cesser de l'être. Les ouvriers d'industrie forment une part du contingent qui chaque année débarque aux Etats-Unis ; et les statistiques américaines constatent leur présence dans les districts industriels de l'Est. On assure même que des gens appartenant aux classes moyennes et élevées de la société commencent à prendre le chemin de ce pays.

G.Yver, « L'émigration italienne », *Annales de géographie*, 1897.

Doc. 4 : Des migrations facilitées.



Affiche italienne, 1908.

1 - Direct pour New York et Philadelphie.
Départ le 26 mars de Gênes et le 28 mars de Naples à bord du nouveau et très rapide navire Transatlantique « Ancona ».

2 - Deux machines à doubles hélices.

3 - Durée du voyage depuis Naples : 12 jours.

Depuis Gênes : 14 jours.

Analyse des documents :

- 1 – Quels problèmes, en Italie, expliquent l'émigration d'une partie de la population ? (doc. 2 et 3)
- 2 – Quels sont les autres facteurs qui poussent les Italiens à émigrer ? (doc. 3 et 4)
- 3 – Vers quels pays se dirigent les migrants italiens ? Pourquoi ? (doc. 1, 3, 4)

----- **2^{ème} partie : Arriver...** -----

Doc. 5 : L'arrivée aux Etats-Unis.

Ils arrivent de Naples, et à l'entrée du port de New York ils sont pris à bord de leur steamer pour être transportés au moyen de grosses barques sur l'île d'Ellis où sont installés les bureaux de l'immigration. [...] Leur petit bagage à la main, ils défilent un par un devant les inspecteurs, répondent à la série des questions traditionnelles, ouvrent leur bourse et en étalent le contenu. [...] Dans la foule qui assiste à leur arrivée, sur le débarcadère du ferry-boat, ils reconnaissent un frère, un parent ou un ami, qui vient à leur rencontre, tombent dans ses bras, et l'embrassent avec une naïve effusion [...]. Mais ils ne connaissent ni la langue ni les usages du pays, et pour trouver du travail ils devront avoir recours au *padrone*. Italiens eux-mêmes, les *padroni* sont des intermédiaires entre les patrons et les immigrants. [...] En général, le *padrone* tient en même temps une pension, où il les abrite et les nourrit. Enfin, il est souvent banquier, reçoit du patron les salaires, les distribue aux ouvriers, ou les garde en dépôt dans la mesure où ceux-ci le désirent. Il se charge de faire parvenir l'argent qu'ils envoient en Italie à leur famille ; les Italiens en envoient beaucoup, 118 millions de dollars en moyenne par an, d'après les calculs qui ont été faits. Le *padrone* leur rend beaucoup de services, mais il est en général malhonnête. Il prélève une forte commission sur leurs salaires, dont ceux-ci ne connaissent pas toujours exactement le chiffre.

Lucien de Vissec, *L'émigration européenne aux Etats-Unis*, 1903.

Doc. 6 : Du point de vue américain : une immigration « choisie ».

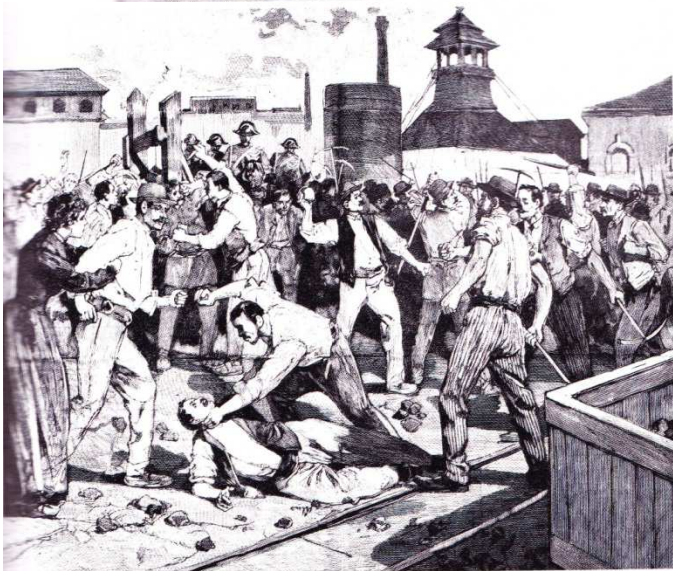
Un mouvement d'opinion naît pour limiter l'immigration aux Etats-Unis, représenté par exemple par la *Boston Immigration Restriction League* créée en 1894. Une politique de sélection des entrées est alors progressivement mise en place, fondée notamment sur des principes eugénistes (1875 : interdiction de l'entrée sur le sol de Etats-Unis aux prostituées et criminels, puis, en 1882, aux malades mentaux et ceux pouvant devenir une charge pour l'Etat, en 1891 aux polygames, aux porteurs de maladies contagieuses et à quiconque ayant été arrêté pour atteinte à la morale). Des raisons politiques sont aussi à l'origine de certaines lois (1903 : fermeture des frontières aux anarchistes étrangers à la suite de l'assassinat du président Mac Kinley ; 1907 : interdiction d'entrée aux enfants de moins de 16 ans non accompagnés pour éviter le travail des enfants). En 1917 est introduit un « literacy test », destiné à exclure de l'entrée sur le sol américain les postulants à l'immigration qui ne savent ni lire ni écrire (le test consiste en la lecture d'un texte de moins de cent mots dans une langue au choix de l'impétrant). Il s'agit aussi d'un moyen détourné de refouler une partie des « nouveaux immigrants » (Italiens, Juifs, Polonais, Slovaques), chez qui les taux d'analphabétisme sont beaucoup plus importants que chez les ressortissants de « l'ancienne immigration » (Allemands, Anglais, Scandinaves, Irlandais) De plus en plus, la sélection des migrants se fait sur des critères de nationalité et de « race ». Ainsi, le *Chinese Exclusion Act* de 1882 (en vigueur jusqu'en 1943) interdit-il l'entrée aux Chinois, tandis qu'une série de *Gentlemen's agreements* (1907 et 1908) limite très fortement l'immigration des Japonais. Finalement, en 1921, une loi des quotas est votée, qui sélectionne les immigrants (donc la population future) en fonction de l'immigration passée : pour chaque groupe national sont admis chaque année 3 % du nombre des nationaux de ce groupe vivant aux Etats-Unis en 1910. La loi de 1924 favorise plus encore les groupes d'immigrants les plus anciens (2% de chaque groupe dénombré en 1890). Cette politique des quotas favorisant les « vieux » courants d'immigration reste en vigueur jusqu'en 1965.

Extrait du dossier consacré à Ellis Island, sur <http://www.histoire-immigration.fr>

Doc. 7 : Une intégration difficile.

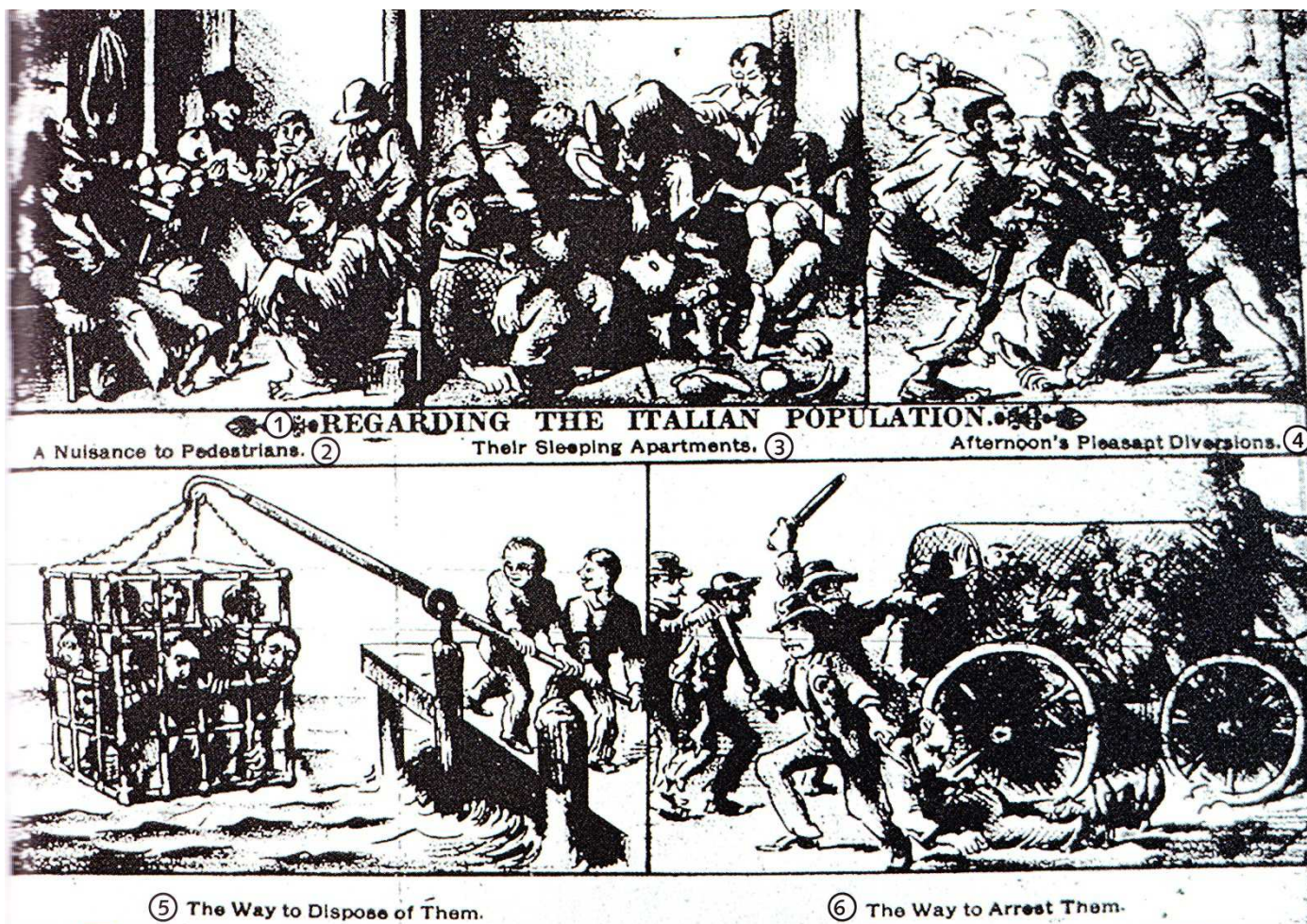


a. Restaurant et magasin d'alimentation italiens à Joeuf (Lorraine) en 1903.



b. Les massacres d'Aigues-Mortes, 1893.

La compagnie des salins du midi emploie de nombreux ouvriers italiens et joue sur la concurrence entre ouvriers français et italiens pour baisser les salaires. Cela provoque des heurts violents alimentés aussi par le rejet des immigrés. En août 1893, les émeutes contre les Italiens font au moins huit morts et des dizaines de blessés.



c. Caricature anti-italienne, parue dans *The Mascot*, La Nouvelle-Orléans, 7 septembre 1888.

1 – Observer la population italienne.

4 – Leurs charmantes occupations de l'après-midi.

2 – Une nuisance pour les piétons.

5 – La manière d'en disposer.

3 – Leurs dortoirs.

6 – La manière de les arrêter.

Analyse des documents :

1 – Décrivez les étapes de l'arrivée des migrants italiens à New York. (doc. 5)

2 – Quel rôle joue la communauté des anciens immigrés dans l'accueil des nouveaux ? (doc.5)

3 – Les migrants sont-ils bien intégrés dans leur pays d'accueil ? Justifiez votre réponse. (doc. 6 et 7)

Synthèse

Comment se déroule l'émigration des Italiens au XIXème siècle ? (causes, modalités et conséquences).